

## Le meilleur des maris

Le meilleur des maris ! N'est-ce pas un bien précieux vers lequel s'élancent tous les rêves de la jeune fille et, souvent aussi, tous les regrets de l'épouse ; le meilleur des maris, c'est-à-dire le compagnon idéal qui embellit l'existence et transforme en jours radieux les jours moroses, celui dont la présence adoucit toute peine, augmente toute joie ? Mais à quel signe le reconnaître ? Quelles sont les vertus qui le distinguent, et comment la jeune fiancée, qui doute encore sera-t-elle assurée d'avoir choisi le meilleur des maris ?

Si nous laissons à chaque femme le soin d'en tracer un portrait fidèle, nous aurions des tableaux bien différents ; les uns n'y inscriraient que la tendresse, d'autres en supprimeraient l'autorité, chacun s'attachant trop exclusivement au côté spécial qui la préoccupe.

Le meilleur des maris est, avant tout, un honnête homme incapable de commettre une vilaine ou une méchante action, il puise dans sa conscience une force et un calme qui sont pour l'épouse un solide appui ; il a le caractère complètement formé, c'est-à-dire qu'il a perdu cette étourderie juvénile, capricieuse et imprudente qui déconcerte tant une âme féminine ; il faut que son esprit soit déjà mûri par l'expérience de la vie, afin qu'il soit capable de guider, à son tour, les êtres placés sous sa direction.

Car, n'en déplaise aux révoltés le meilleur des maris ne songe pas à décliner le titre de chef, que lui confèrent la nature et la loi ; il accepte résolument, au contraire, mais au lieu de s'en targuer pour bénéficier d'un despotisme absolu, il ne le revendique que pour exercer une autorité intelligente et douce qui sait tenir compte des désirs, des besoins, des aspirations légitimes. Il ne commande pas, il dirige ; il ne s'arroge pas le droit de tout régler au gré de son caprice, mais il s'impose le devoir de conduire d'une main sûre la barque du ménage ; il décide, après avoir pris conseil de sa femme, il tâche de concilier leur double volonté de n'en faire qu'une à force de concdescendance.

Un bon mari aime sa femme, complètement, absolument, avec tous ses défauts : certes, il conserve une lucidité de conscience suffisante pour les reconnaître, pour chercher à l'en corriger, mais sa sévérité doit être patiente et maternelle : cette affection illimitée lui inspire toutes les délicatesses, toutes les abnégations.

Le meilleur des maris se contente pas d'une affection passive, il s'occupe beaucoup de sa femme, s'inquiète de sa santé, de ses sentiments, de ses désirs, de ses craintes. Mais cette sollicitude ne doit pas tomber dans l'indiscrétion. Il faut laisser à l'épouse toute liberté d'agir et de penser ; il peut lui inspirer des résolutions ; il ne doit pas les lui imposer.

Sous prétexte d'affection, le mari ne doit pas exercer un de ces contrôles jaloux qui irritent les âmes nobles et donnent aux âmes mesquines le désir de les déjouer. Le meilleur des maris doit être pour sa femme un ami, celui dont le cœur dévoué, attentif, recueille toutes les confidences, partage toutes les peines et comprend tous les mystères ; il doit être aussi indulgent et bon comme un père, être un appui inébranlable contre lequel la faiblesse de sa femme vient s'appuyer, un recours contre tous les chagrins venus du dehors, un auxiliaire dans la lutte quotidienne.

Le mari qui sait joindre à l'amitié tendre, à la vigilance paternelle, l'amour dont la flamme résiste aux banalités, aux laideurs de l'existence, n'est-il pas le meilleur des maris ?

Mais si celui que vous avez trouvé s'en rapproche par quelques points, sachez vous en contenter,

car votre dot est déjà fort enviable. Perrette BRIZARD. (La Canadienne)

## Ce que pense les femmes Une grand'mère

On a dit que les grand'mères ont de l'esprit. C'est vrai. J'ajoute qu'elles ont du cœur. Et voilà pour quoi l'on trouve souvent chez elles finesse d'observation, une délicatesse d'analyse qui trahit la sensibilité et la profondeur de leurs sentiments.

"Dans TRISTESSES ET SOUFFRANCES de Gustaves Droz, une de ces grand'mères qui ont l'œil clair et de l'esprit jusqu'au bout des ongles développe une vérité qui échappe à l'attention des hommes et que les messieurs auraient profit à connaître. Ils y verraient ce qu'est souvent le cœur de la femme et les égards qu'il mérite."

Eh mon Dieu, pour un homme, le mariage n'est qu'un des événements de la vie et même un des petits, parfois. Pour une jeune fille, c'est "l'événement", la grande métamorphose. C'est un soleil splendide qu'elle a sans cesse devant les yeux. Quelqu'un passe devant ce soleil ; tout naturellement, il y a un mirage, éblouissement ; ce quelqu'un prend des proportions fantastiques ; ce n'est plus un homme, c'est un héros. Le tantum clare, le cœur bondit, le poème commence, et foudrite cocher.

C'est la chose du monde la plus simple et la plus aisée à comprendre.

Et une fois que ce poème est commencé, on pare son héros, on l'enveloppe de son cœur, on lui souffle son âme et bientôt, grâce à cette hallucination délicieuse, la dernière trace de réalité s'évanouit ; si bien que les défauts d'un fiancé peuvent sauter aux yeux de tous sans que la pauvre fille en soit le moins du monde inquiète : elle en chasse l'évidence, comme un peintre chasse un grain de poussière qui viendrait se poser sur le portrait qu'il peint. Bien mieux, les obstacles eux-mêmes ne font que stimuler l'ardeur poétique de la pauvre femme.

Les mères ont une tendresse particulière pour leur enfant chétif où mal bâti. Pareillement, on s'obstine à poursuivre un rêve dont on vous a signalé le ridicule : On drolote son petit boiteux, que voulez-vous ! on s'attache à lui, on se passionne.

Est-ce qu'on ne s'élanche pas d'autant plus haut dans l'imaginaire que la réalité est plus plate et plus prosaïque ?

Est-ce que le rêve aurait une raison d'être s'il n'était pas un mensonge ?

Si l'on pouvait comparer le fiancé réel, en cravate blanche, qui se tient droit devant son prie-Dieu, au fiancé imaginaire que jeune fille a dans le cœur il y aurait d'étranges surprises.

Ce sont deux rêves que le prêtre unit ; ce sont deux fantômes qui échangent l'anneau et se jurent fidélité. Ne croyez pas que ce mirage dont nous parlons soit un exception rare : il y a bien peu de femmes qui n'aient entrevu le ciel à l'heure de leurs fiançailles et ne donneraient une partie de leur vie pour l'entrevoir encore.

L'épouse se cranponne encore à son rêve de fiancée, alors même que des années d'expérience lui en ont prouvé la fausseté. Il faut que tout se soit évanoui autour d'elle, que le désastre soit complet pour qu'elle abandonne à tout jamais son fameux poème. Encore, si cruelle que soit la déception, elle en gardera l'amertume pour elle seule, tout au fond de son cœur, sans en rien laisser voir ; elle s'efforcera de conserver intact, aux yeux du monde et de la famille, le prestige de son mari ; elle n'avouera jamais même à Dieu, la nullité de l'homme qu'elle a choisi.

Par pudeur, par dignité, elle videra la plaie de son cœur et souffrira en silence, se contentant de dire : "Je n'étais pas la femme qui lui convenait !"

Il y a encore des anges de par le monde ; seulement, ils se cachent. Il faut du temps pour les couvrir du cœur pour les comprendre et beaucoup de talent pour les peindre. Voilà pourquoi on n'en entend jamais parler.

(La Semaine Paroissiale)

## Statistiques de la paroisse ecclésiastique de St-Basile pour l'année 1921

D'après le recensement précis fait par le curé dans la première semaine de juillet, il y avait alors dans la paroisse : 239 feux ou groupes de personnes formant familles, 229 couples mariés, 1017 communicants, 352 enfants ne communicant pas encore, et 1369 âmes. (Le personnel de l'Hôtel-Dieu : Religieuses domestiques, pensionnaires, élèves et malades n'est pas compris de la paroisse) Parmi les paroissiens âgés il y a présentement une nonagénaire 5 octogénaires et 36 septuagénaires. Quatre couples mariés ont plus de 50 ans de vie conjugale, et un enquinème couple fera ses noces d'or en avril prochain.

Pendant l'année 1921, il y a eu 86 naissances et baptême, 9 mariages 31 décès dont 11 d'adultes et 20 d'enfants de moins de 7 ans.

Paroisse de Rivière Verte, desservie régulièrement de St. Basile 182 feux, 186 couples mariés, 711 communicants, 285 enfants non-communicants, 996 âmes, 3 couples de plus de 50 ans de vie conjugale, 4 octogénaires et 17 septuagénaires. Pendant l'année 1921 : 35 naissances et baptêmes, 13 mariages et 16 décès dont cinq adultes et 11 enfants.

L. N. Dugal, Ptre Curé et V. G. de St Basile et de Rivière-Verte.

P. S. Le personnel de l'Hôtel-Dieu se compose actuellement de 63 Religieuses dont 6 novices, 23 servantes, 11 serviteurs 12 pensionnaires ou rentiers, et 3 institutrices laïques.

Au dernier terme scolaire (septembre et décembre), les pensionnaires de l'Académie comptaient 107 filles pensionnaires et orphelines, et 82 petits garçons pensionnaires et orphelins. Les élèves externes é-tient au nombre de 105, ce qui donne un total de 294 élèves répartis en huit classes. L'hôpital comprend 37 lits, en outre du département des maladies contagieuses qui peut recevoir 20 malades. Au cours de l'année 1921, 424 malades ont été logés et traités à l'hôpital et 16 y sont décédés.

## LES HOPITAUX SONT FLORISSANTS

Grâce aux maladies et accidents qui surviennent chaque jour.

Avez vous calculé ce que pourrait vous coûter une maladie de quelques semaines? Frais d'hôpitaux, médecins, perte de temps etc., cela veut dire un moyen item.

La Cie d'assurance Merchants Casualty vous offre une bonne protection en cas de MALADIE ou ACCIDENT, à des prix très-bas. Je me ferai un plaisir de vous démontrer nos taux, et les PRIVILEGES dont jouissent nos assurés.

Venez me voir avant d'aller ailleurs.

ALPHONSE CHIASSON Au Bureau du "Madawaska"

## CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER — Chirurgien-Dentiste — à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'Hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S. — Chirurgien Dentiste — Gradué de l'Université de Montréal Bureau voisin de l'édifice J. David EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "5" Tél. 28-4 MAX. D. CORMIER — B. A. — Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "7" Tél. 46 A. M. SORMANY, M.D. — Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. S. — Ingénieur Civil 72 Notre-Dame Est Edmundston, N. B.

ALBERT J. DIONNE — B. A. — Avocat, Notaire Public Bureau : Chez M. Wilbrod Saindon autrefois Hôtel Commercial de M. Jos Têtu EDMUNDSTON, N. B.

## Converti par le souvenir de sa première communion

Visitant en 1811 un hôpital de Paris, Mgr. de Ségur s'approcha d'un malade qui ne voulait pas recevoir les sacrements.

— On m'a appris, lui dit-il, en l'abordant, que vous souffriez beaucoup et que vous étiez malade depuis bien longtemps !

Pas de réponse. Mais le regard du malade, fixe auparavant, prit un air de dureté qui semblait dire : "Je n'ai que faire de vos condoléances ; laissez-moi la paix !"

Mgr de Ségur fit semblant de ne pas s'en apercevoir :

— Souffrez vous beaucoup en ce moment ? Pourrais je vous soulager en quelque manière ?

Même silence.

— Que voulez vous, mon pauvre ami ! Il faut faire de nécessité vertu et offrir vos souffrances au bon Dieu en expiation de vos fautes comme cela du moins elles vous seront utiles.

Pas un mot.

La physionomie du malade devenait de plus en plus menaçante, son visage se contractait ; du cœur l'injure n'allait pas tarder à monter aux lèvres. Que faire ?

Tout à coup Dieu envoya au visiteur une bonne inspiration. Il se rapprocha vivement du malade et lui dit à demi-voix :

— Avez-vous fait une bonne première communion ?

La glace était rompue.

— Oh ! oui, monsieur, dit-il sans hésiter.

— Eh bien ! mon ami, n'étiez vous pas heureux dans ce temps là ?

— Oui, monsieur, répondit-il d'une voix émue.

Et en même temps, deux grosses larmes perlaient à ses paupières.

— Et pourquoi étiez-vous heureux alors, sinon parce que vous étiez pur, chaste, aimant et craignant, en un mot bon chrétien ?

Mais ce bonheur peut revenir encore et le bon Dieu n'a pas changé.

Le malade pleurait toujours, il fallait profiter de ce bon moment pour aborder la grande question.

— N'est-ce pas que vous voulez bien vous confesser ?

— Oui, monsieur, dit le malade avec force, et il s'avança vers le jeune prêtre pour l'embrasser.

Le lendemain le malade revenait sincèrement au bon Dieu et recevait les derniers sacrements avec ferveur. Il avait été sauvé par le souvenir de sa première communion.

Bulletin Paroissial



**S. LAPORTE**  
PHOTOGRAPHE  
Seul agent pour le Madawaska de la  
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses  
Poudre à développer. Pellicules ou Films  
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs  
Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue  
**AGRANDISSEMENT**  
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia  
**SALON DE MUSIQUE**  
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments musicaux

En plus les Pianos et Gramophones Gerhard Heintzman ainsi que les fameuses machines Victor, avec assortiment complet de records nouveaux tous les mois.

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.  
bonnement au journal de musique l'Etude et La Revue Canadienne.  
Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention.  
**S. LAPORTE, Photographe,**  
EDMUNDSTON, N. B.

Amis Lecteurs  
Lorsque vous recevez "Le Madawaska", faites un petit examen de conscience afin de trouver si vous êtes en règle avec le journal ; et si votre conscience vous reproche de n'être pas en règle, alors sans plus retarder, mettez UNE PIASTRE (ce n'est pas cher), pour chaque année d'arréage, et envoyez-nous le montant ; nous en avons toujours besoin, et nous vous en serons reconnaissants.  
Vos Dévotés,  
L'administration

Envoyez vos  
**FOURRURES BRUTES**  
chez  
**Alexander**  
424 Rue Barrington HALIFAX, N. S.

Nous sommes des manufacturiers et non pas des commerçants. Nous n'achetons pas pour revendre, c'est pourquoi nous vous offrons la garantie d'acheter aux meilleurs cours. Nous traitons les affaires rapidement.  
Nous ne publions pas de listes de prix mais nous garantissons de garder vos peaux séparément jusqu'à ce que vous acceptiez ou refusiez notre offre.

C'est un fait qu'aujourd'hui le peuple chrétien est trompé, perdu, empoisonné par des journaux mauvais et corrupteurs.

**C. N. BEGIN**  
Agent Général d'Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie une spécialité.  
Aussi assurance pour les Automobiles, Plate Glass, Garantie, Responsabilité de Patrons, etc. Représentant Spécial pour la NEW YORK LIFE — la plus grande compagnie d'assurance sur la vie au Canada et aux Etats-Unis. Ecrivez pour informations et demandez notre prospectus.  
Bureau : Bloc Madawaska, 2ème étage.  
EDMUNDSTON, N. B.

Vous pouvez vous procurer à l'Imprimerie du Madawaska : Papier à lettre, Enveloppes, Cartes de visite, Cartes mortuaires, livrets de records, crayons, plumes, encre etc.  
Bloc Le Madawaska, porte voisine de la Pharmacie Edmundston.  
**A VENDRE OU A LOUER**  
Une maison très confortable avec commodités modernes, sur la rue Ypres, près de chez M. Michel Martin. S'adresser au Bureau du Madawaska.